

Quelque chose me manque

par Lorraine Hamilton

Notes

1) L'idée d'Ève faisant un monologue m'est venue à la lecture du livre *Ces mensonges qu'on nous fait croire et les vérités qui nous libèrent* de Nancy Leigh Demoss. Édition La Maison de la Bible, 2005.

2) Vous remarquerez que plusieurs anachronismes et réflexions humoristiques émaillent le texte. Ces effets sont volontaires. D'une part, ils allègent le ton dramatique du monologue; d'autre part, ils permettent aux femmes de mieux s'identifier à cette Ève intemporelle et à ses préoccupations.

Durée

Environ 10 minutes

Personnage

Ève

Décor et accessoires

Une table et une chaise d'aspect rustique
Couteau, plusieurs pommes de terre

Costume

Costume en peau d'animal

Éclairage particulier

Aucun

Musique

Aucune

Ève est seule sur scène. Elle pèle des pommes de terre énergiquement.

SCÈNE 1 – MON MARI ME MANQUE

J'ai encore piqué une crise! J'ai mal dormi cette nuit à cause de mes crampes au ventre. Ensuite, la migraine s'est mise de la partie, puis mes pensées ont commencé à vagabonder. C'est l'histoire de mes hormones! Adam est encore sorti aux petites heures du matin et il a passé toute la journée à épandre de l'engrais au champ, à aider la jument à mettre bas, à s'occuper des autres bêtes. Ça fait plusieurs jours qu'il part à l'aube et qu'il revient tard le soir. Alors, j'ai commencé à me faire des idées, des scénarios dramatiques. Le problème c'est que dans mes scénarios, je n'ai jamais le beau rôle... ni le bon d'ailleurs. Il a peut-être une autre femme dans sa vie! Je ne sais pas... une femme qui rôde dans le quartier. Une femme plus jeune que moi, plus belle que moi, plus intelligente que moi. Le genre de femme qui ferait tourner la tête de n'importe quel homme. Je le sais que c'est fou, mais au début de notre mariage, il

m'appelait tendrement sa petite côtelette d'agneau. Hier soir, il m'a appelée... sa côtelette de porc... *(Sanglot)* Il me semble que c'est clair, ça!

Il rentre toujours fatigué. *(Pause)* Je n'aurais pas dû lui parler de mes doutes, ce matin. Il s'est irrité, ça m'a mis en colère, alors je me suis emportée. Je lui ai reproché de ne pas avoir remarqué mon nouveau costume de peau. Je l'avais fabriqué pour lui plaire, pour qu'il me regarde plus que ses juments dans l'étable. Il s'est levé sec de la table et il est parti sans m'embrasser. Alors depuis ce matin, Adam est dans le champ... pis moi j'épluche mes patates. *(Un temps)*

Je sais bien que l'Éternel nous a unis lui-même le sixième jour... Mais ça fait des lunes de ça! *(Pause)* On n'a plus beaucoup de nouvelles de l'Éternel... *(Un temps.)*

Je vois bien que notre couple est rendu au bord du gouffre. On n'arrive plus à se parler. C'est certain qu'on ne s'en sortira pas seuls. Moi, je crois qu'on a besoin d'aide... Et Adam qui ne veut pas entendre parler de « counselling »! C'est à croire que les hommes viennent de Mars et les femmes de Vénus! Eh ben, qu'il reste dans son champ! *(Un temps de réflexion)*

(Dépitée.) Je me demande ce qu'on va faire avec toutes ces patates-là!

... Ouais... mon mari me manque... *(Un temps.)*

SCÈNE 2 – MA JOIE ME MANQUE

Ce que je ne comprends pas avec mes histoires d'hormones, c'est le sentiment de nullité qui me poursuit durant cette période-là... Je me mets en colère pour un rien, je pleure pour un rien. Adam lui, ne pleure jamais... Il dit qu'un homme, un vrai, ça ne pleure pas. Il dit que c'est mon SPM. Encore chanceux que je ne sois pas dans mon SPM depuis le premier jour où j'ai été créée femme... Mais depuis qu'on a été chassés d'Éden, je passe ma vie à pleurer... Je ne sais pas toujours pourquoi, d'ailleurs... *(Pause.)*

Jeudi, par exemple, j'ai dit à mon mari : « Puisque la méthode du calendrier fonctionne bien, on pourrait continuer comme ça. ». Adam m'a encore dit qu'il est en désaccord avec mon contrôle des naissances. Même si je le savais, j'ai quand même fondu en larmes. Je lui ai lancé : « Pourquoi c'est toujours moi qui dois porter ce fardeau-là, hein??? Je voudrais bien t'y voir... Quarante semaines de grossesse! Toujours fatiguée, nausées, douleurs dans le dos, essoufflement, décollement du placenta, ouverture du col qui commence trop tôt, obligée de rester allongée.... Sans parler des fausses couches, des vergetures, de mon poids qui augmente et de mes allaitements qui ne vont jamais bien! *(Pause.)*

Jeudi c'était la journée du ménage... Et jeudi, j'ai fait un GRAND ménage... : la cuisine, la salle de bain, les chambres des petits... Franchement, ça sentait propre dans ma maison!... *(Pause.)* Mais peut-être que j'aurais dû faire un grand ménage EN-DEDANS... *(Montre son cœur)* Ouais... Je pourrais faire le ménage du trop-plein de mes émotions, de tous ces trucs insignifiants qui encombrant mes journées... La frustration, la colère, l'amertume qui me polluent le cœur et la tête, qui m'empêchent de voir clair... qui m'empêchent de vivre...

Adam! Je voudrais qu'il devine ce qui se passe dans ma tête, et ça m'énerve parce qu'il ne devine pas. C'est pire durant mon SPM... Je me sens alors tellement idiote, insignifiante, méprisable. Et là, il est où, mon homme? Toujours dans l'champ!
(Pause.)

J'aurais dû chasser le serpent à coups de pied! Je n'avais pas pensé à tous les problèmes que ça entraînerait dans ma vie. C'est à cause de lui si mes grossesses sont compliquées et que je me sens coupable la majeure partie du temps! C'est à cause de lui que ça va mal entre Adam et moi!

(Soupire.) Ça fait des lunes qu'Adam et moi on n'a pas ri de bon cœur ensemble...
(Sourire triste.) Avant, on n'avait qu'à se regarder pour sourire, pour qu'une étincelle de joie jaillisse dans nos yeux et se transforme en éclats de rire! Rire avec mon homme, rire avec mes enfants... Ça me semble tellement loin...

Ma joie me manque... *(Un temps.)*

SCÈNE 3 – MES FILS ME MANQUENT

Après le meurtre, ma famille a été déchirée.

Comment aurais-je pu me douter que notre histoire ferait le tour du pays? Les journaux se sont emparés de la nouvelle, c'est sûr! On a fait la une. « TUÉ PAR SON FRÈRE AÎNÉ! » que c'était écrit. Mon cœur de mère a été transpercé par le poignard de mon fils.

Ma douleur est insupportable depuis qu'Abel... depuis qu'Abel est mort. Il y a des jours où je pense ne jamais m'en remettre. Abel, mon petit berger... J'ai conservé ses dessins d'enfant, ses petits mots d'amour qu'il me laissait sur mon lit. Demain, ce sera son 400^e anniversaire de naissance... Je lui aurais fait un grrrrrrrrros gâteau au chocolat, comme il les aimait! Il ressemblait tellement à Adam... le bout du nez retroussé, la petite lèvre tombante, les yeux en amande... Je suis heureuse que Seth lui ressemble. *(Silence.)*

Souvent, je rage quand je pense à Caïn. Je lui en veux d'avoir tué son frère... mon fils. J'aurais le goût de le frapper dessus à coups de lavette jusqu'à ce qu'il me dise ce qui lui a pris de faire ça. Quelques minutes après, j'ai envie de le prendre dans mes bras comme lorsqu'il était petit... Le cajoler, caresser ses bouclettes blondes... Voir ses petites paupières tomber lentement, jusqu'à ce que son visage devienne plein d'étoiles et de rêves.

J'ai été surprise quand je l'ai vu pour la première fois... Je n'avais jamais vu un bébé... un mini homme. Il était comme Adam, mais en plus petit. Un petit corps, des petites mains, des petits pieds, tout était là mais en miniature. Je me demandais s'il allait grandir ou toujours rester comme ça.

Je me sens responsable de ce qui est arrivé. J'aurais dû... j'aurais dû... Ah... C'était ma première grossesse... J'aurais aimé avoir une maman pour me conseiller.... Je l'ai peut-être trop choyé. Il voulait toujours faire à sa tête... Caïn me manque...

... Ah, mes fils me manquent... *(Un temps.)*

SCÈNE 4 – MON JARDIN ME MANQUE

Je me demande ce qu'Adam fait encore dans le champ à cette heure-ci. Depuis qu'il s'est converti au bio, il travaille deux fois plus. Les consommateurs ont le souci de la planète. Depuis qu'il a changé ses pesticides et ses engrais chimiques pour des engrais naturels et qu'il fait la rotation des cultures, il dit qu'il contribue à préserver notre environnement.

Peut-être, mais moi je demeure sceptique quand il me dit qu'en nourrissant les animaux avec des aliments bio, en changeant les antibiotiques pour des traitements homéopathiques, nos poules seront plus épanouies.

(Elle regarde au loin, rêveuse.) Il m'arrive de penser à notre jardin, de rêver au temps où nous étions heureux. On vivait au milieu d'un endroit délicieux, couvert de verdure. L'Éternel en avait fait sortir des végétaux qui nous flattaient l'odorat et le goût. Au milieu, il y avait l'arbre de la vie. Plus loin se trouvait l'arbre... de la connaissance du bien et du mal... L'arbre qui nous a coûté si cher...

L'Éternel nous avait pourtant prévenu de ne pas manger de ce fruit. Tout est devenu si différent. Autrefois, Il parcourait le jardin avec nous. Adam et moi, nous marchions avec Lui. On était nus mais on n'en avait pas honte. Aujourd'hui, on n'est même plus capable de se regarder dans les yeux

(Elle saisit brusquement une autre patate avec son couteau et soupire profondément.) Pour être bio, elles sont bio mes patates. « L'harmonie... la vie qui donne envie! »... c'est le slogan d'Adam. Oui, mais ça, c'était avant.

Ah... mon jardin me manque... *(Un temps)*

SCÈNE 5 – L'ÉTERNEL ME MANQUE

Cette année, j'ai pris des résolutions. Je pense que ce sera une année charnière pour notre famille. Seth terminera ses études en juin. Il aura son diplôme en science agricole, comme son papa. Adam est fier de lui. Il pourra enfin avoir l'aide nécessaire pour travailler au champ. Ça nous donnera un peu plus de temps pour nous retrouver.

Quelque chose me manque, par Lorraine Hamilton.

© Copyright Lorraine Hamilton 2010. Publié par www.theatreevangélique.com.

J'ai déjà commencé à planifier nos prochaines vacances dans le Sud. Et puis... Je crois qu'on est prêt pour revoir notre Caïn. Il est temps de lui pardonner. Ça fait presque 440 ans qu'on ne l'a pas vu. Je me demande s'il a changé. Adam trouve que je suis un peu vite, que je précipite les choses... mais si on peut gagner du temps...

(Elle se lève et son regard s'arrête sur les anges qui gardent Éden.) Ils sont encore là. Depuis que l'Éternel nous a chassés d'Éden, des anges se tiennent là avec leur épée et ils nous barrent l'accès à l'arbre de la vie. Ils sont toujours là... pour nous rappeler ce qu'on a perdu.

J'aimais me retrouver dans la présence de Dieu. Il mettait une telle harmonie entre mon cœur, mon corps et mon intelligence. Dieu remplissait tout par sa gloire ... même les vides et les silences, et ça pendant des heures. Ah! Le bonheur de me savoir en relation avec le Chef de l'univers, d'être l'objet de ses soins! Juste cultiver cette précieuse amitié comblait tous mes besoins. Autrefois, je ne doutais pas de son amour pour moi. Mais maintenant... Il y a des jours où je doute même de son existence...

(Elle lance un grand soupir.) De ce côté-ci d'Éden, c'est la trop lourde présence des choses qui nous font sentir parfois... la trop douloureuse absence de Dieu...

Non, non... Ce n'est pas mon mari, ni mes fils, ni ma joie, ni même mon jardin qui me manque... Non... C'est l'Éternel qui me manque...

FIN